

## Présence des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire à Val-Brillant Extraits des chroniques

Chronique de 1902 écrite par la fondatrice du couvent de Val-Brillant : Sœur Marie de Saint-Pierre :

« Ce n'est que le 13 septembre 1902 que nous nous sommes embarquées vers cette jolie campagne où nous attendaient de bons citoyens ainsi qu'un grand nombre d'enfants. À six heures du soir, nous arrivions à Saint-Pierre du Lac Matapédia. Le Révérend Monsieur Pierre Brillant, curé de la paroisse venait à notre rencontre à la gare et de là nous conduisit à son presbytère où nous reçûmes le plus cordial accueil. Nous y sommes demeurées douze jours. Le surlendemain de l'arrivée, deux d'entre nous, sur l'invitation de Monsieur le Curé, commencent à visiter les familles de l'arrondissement. Nous sommes enchantées de l'accueil de ces braves gens. Ce n'est que le 30 septembre que nous pouvons nous mettre à l'œuvre et faire l'ouverture des classes.

- Quelles impressions avons-nous des enfants?

Ils nous paraissent être de vrais bons enfants, tout à fait charmants. Un groupe de petites chouettes entre autres sont à croquer. »

Chronique de 1903 :

« Le dimanche 5 juillet à six heures et demie du soir, il y a une séance dramatique et musicale donnée par les élèves du Couvent au profit du bazar. Étaient présents, entre autres personnages, notre curé le Révérend Monsieur Pierre Brillant, le curé Saindon de Sayabec et le curé Giguère de Saint-Moise. Le résultat a été d'une trentaine de piastres. Et le 12 juillet c'est l'ouverture du bazar. Le résultat sera employé à payer l'ameublement du Couvent. Ce bazar s'est continué durant quinze jours. La recette a été de 1175,00\$.

Chronique de 1904-1905 :

« Le 27 janvier, anniversaire de la naissance de Monsieur le Curé Pierre Brillant. Nous saisissons toujours cette époque pour le fêter. La fête ne fut pas solennelle. Chanson de circonstance, récitation de quelques petits morceaux, adresse et offrande de deux faibles cadeaux dont voici les noms : image de Saint Pierre dessinée et un petit carillon pour le service de l'autel. Monsieur le Curé parut bien content, remercia les enfants et leur recommanda de bien prendre leur congé. »

« Le 3 avril, nous eûmes le bonheur de conduire 34 de nos élèves au catéchisme de préparation à la première communion. Le 11 juin tous s'approchent de la table sainte pour communier, c'est la fête de la Pentecôte. Que le jour de la première communion des enfants est beau à Cedar-Hall! »

Chronique de 1906 :

« Le 10 septembre M. l'Inspecteur se rendit au Couvent donner des conférences pédagogiques aux demoiselles institutrices de Cedar-Hall et de Sayabec. Cette circonstance nous donna le plaisir de recevoir les Révérendes Sœurs de Sayabec « Les Filles de Jésus ». Elles nous entretinrent longuement de leur cher pays de France, qu'elles avaient quitté depuis trois ans seulement. Elles nous ont édifiées principalement par leur simplicité. »

« Le 18 septembre, belle fête pour toute la paroisse « le 25 e anniversaire de l'ordination de notre bon père Brillant. La veille nous nous rendîmes à l'église accompagnées de nos chers enfants. Là étaient assemblés la plupart des paroissiens pour l'offrande d'un joli cadeau en argent présenté par M. le Maire, aussi une adresse lue par le Notaire. Le lendemain, messe de circonstance présidée par notre digne Jubilaire assisté de diacres. À deux heures et demie, scéance au couvent à laquelle près de 25 prêtres sont présents. Le programme préparé pour cette fête est exécuté avec honneur par les élèves. L'offrande offerte par des enfants est un bouquet de fleurs artificielles de 5\$ et d'un 10\$ en or. »

Chronique de 1907-1908 :

« L'ouverture du mois d'octobre ranima notre dévotion envers notre Mère et douce Patronne, Marie, et nous apporta une joie bien sentie : celle de recevoir des nouvelles toutes fraîches de la Maison mère, puisque nous avons délégué l'amie fidèle, Mademoiselle Clara Côté, pour représenter nos hommages et assister à l'entrée dans le Nouvel Alma Mater (1907). Elle nous revient chargée de bonnes nouvelles qui firent grandement plaisir. »

Chronique de 1909-1910 :

« Toutes nous avons assisté à la belle messe de minuit. Au retour de l'église, vers les deux heures, un bon réveillon nous est servi à la cuisine. Nous avons la permission de le savourer en compagnie de Mademoiselle Clara Côté. »

Chronique de 1911-1912 :

En septembre 1911, une maîtresse de classe laïque partage la besogne avec sœur Marie de Saint-Jean-de-Dieu.

« Le 10 septembre, notre bon Monsieur le curé Pierre Brillant nous fit sa visite et ce fut la dernière. Il passa plus d'une heure à la communauté et parla abondamment et joyeusement toujours. De retour au presbytère, il proposa à Monsieur le Vicaire Rioux d'aller faire un tour de voiture, quand, se sentant faillir, il s'affaissa sur son lit et dans quelques minutes la mort avait fait son œuvre. Il eut d'importantes funérailles présidées par Monseigneur Blais. »

L'arrivée du nouveau curé Mgr Bossé fut saluée avec joie le 7 octobre 1911. Il meurt le 28 juillet 1912 et ses funérailles ont lieu le 1<sup>er</sup> août de la même année et furent présidées aussi par Monseigneur Blais.

« Le 28 août 1912, nous apprenons la venue d'un nouveau curé, le Révérend J.D. Michaud alors curé à St-Godefroi. Il prit possession de notre paroisse le 2 octobre de la même année. »

« Monsieur le Curé Michaud de son côté nous prête son bienveillant concours. Il nous aide sérieusement à faire de nos enfants des écoliers modèles. Assidûment il se rend faire la lecture des notes et chaque visite est un encouragement pour les vaillants et un stimulant pour les faibles qui font parfois de faux pas. Les notes laissées au registre nous sont une preuve qu'ils ont donné satisfaction. Monsieur le Curé laisse les notes suivantes au registre : « J'ai visité les classes tenues par les Révérendes Sœurs du Saint-Rosaire. Nos petits réformateurs qui ont la manie dangereuse de diriger notre système d'instruction, qui prônent l'instruction gratuite comme étant seule capable de donner des résultats satisfaisants seraient édifiés s'ils venaient visiter sérieusement les classes tenues par les révérendes Sœurs du St-Rosaire de Val-Brillant. Ils constateraient qu'avec leurs vieilles méthodes surannées, les congrégations enseignantes peuvent donner aux enfants une formation intellectuelle qui les mette en état de soutenir la concurrence des enfants formés d'après les recettes du « Club de la Réforme ». C'est dire assez haut que je suis satisfait de l'examen de ce jour. »

« Après avoir fêté notre curé le 2 octobre, il nous envoya 5\$ pour l'achat de deux sceaux de bonbons que les élèves savourèrent bien gaiement. Le congé eut lieu le lendemain. Monsieur le Curé se rendit aux classes le lendemain et fit jouer les plus beaux morceaux de son gramophone. »

« En décembre, notre Curé nous permit de faire une visite dans une partie de la paroisse, nous donnant par là l'avantage de ramasser une provision de viande. Notre quête fut excellente. Nous avons été très bien accueillies. Au 31 décembre, de nombreux cadeaux nous sont arrivés, c'est dire bien haut que les gens de Val-Brillant sont des plus généreux. À la suite de tout cela, quelle joie d'accueillir notre Curé qui vint nous faire une séance de gramophone. »

Chronique de 1913-1914 :

Sœur Marie de St-Pierre, supérieure et fondatrice, est remplacée par Sœur Marie de St-Onésime.

À cette époque Mademoiselle Clara Côté est encore cuisinière au couvent.

« Sœur Marie de St-Onésime dit avoir été accueillie froidement par Monsieur le Curé Michaud qui regrette la devancière, sœur Marie de St-Pierre. Le changement semble la raison de cette humeur. Son mécontentement éclata un jour, parce que Marie de St-Onésime lui exposa que la liste des décorations à l'église était un peu chargée pour nos conditions d'engagement et les occupations des sacristines. Une semaine plus tard un nouvel ordre plus conciliant fut reçu et le père curé eut peu après occasion de témoigner de son estime pour les religieuses... Et l'harmonie a été rétablie. »

« Monsieur l'inspecteur Marquis visite nos classes en octobre et en avril et exprime le désir d'avoir un plus grand nombre d'écoles de son district d'inspection sous la direction des Sœurs du St-Rosaire et ajouta des paroles flatteuses pour l'école de Val-Brillant. »

Chronique de 1915-1916 :

« Monsieur le curé J.D. Michaud, suite à des examens donnés à nos élèves, témoigne d'une grande estime pour les professeurs et dit qu'il apprécie notre œuvre et que les Sœurs du St-Rosaire ont le secret de donner de l'éducation à leurs élèves. »

Chronique de 1916-1917 :

« En septembre, à l'ouverture des classes, 206 élèves se présentèrent. Au cours modèle, nous reçûmes six filles étrangères à l'arrondissement. Je dis en passant que notre cour modèle jouit d'une bonne réputation. »

« Monsieur B. Laberge donna à nos enfants, les garçons, au cours de ses vacances, des exercices de culture physique. Quand le colonel Pâquet vint en faire la revue il les félicita de leur bonne tenue et de l'excellente éducation dont ils faisaient preuve. »

Note : Depuis juin 1916, Monsieur le curé J.D. Michaud est président de la Commission scolaire.

« Le 19 avril 1917, Monseigneur l'Évêque vint bénir notre vaste et belle église et confirma un grand nombre d'enfants. »

« Un frère Mariste venu en octobre 1917 nous fit croire que ces bons religieux prendraient à l'automne même la direction de l'école des garçons. Nous apprenons que les conditions d'engagement et les réparations à faire à la maison vont reculer le projet. Monsieur le Curé, retiré maintenant de la Commission scolaire, ne les appellera que sur demande des intéressés. »

« Notre nouvel inspecteur Monsieur Avellin Beaudet se rendit ici pour sa première visite aux classes le 1<sup>er</sup> décembre (1917). »

« Monsieur R. Nolin tient à garder sa place parmi nos bienfaiteurs. Il excelle surtout dans la spécialité à nous procurer des douceurs à table. »

Chronique de 1918-1919 :

« Ici comme ailleurs, l'épidémie de grippe (espagnole) se fit douloureusement sentir. Les tombes se heurtèrent, les familles s'endeuillèrent et les offices à l'église devinrent plus courts et plus rares. Nos classes furent fermées pendant cinq semaines et à leur réouverture plusieurs manquèrent à l'appel par maladie. »

« Le bon Monsieur Nolin est toujours fidèle à la tradition de nous offrir une dinde à Noël, un jambon à Pâques et des fruits que nous mangeons bien. »

« Vous aimeriez peut-être savoir s'il est de bonne humeur le bon Monsieur le Curé? Je vous rapporte une de ces paroles : « Quand je ne dis rien, dit-il, je suis content. »

« Notre fête patronale du Saint-Rosaire, le 7 octobre (1919) a été une vraie fête de famille. La joie la plus vive rayonnait sur tous les visages. Sœur Marie de Ste-Camille n'a pas épargné son violon; deux paniers de beaux raisins, l'un du presbytère, l'autre de Madame Édouard Brochu nous ont été donnés. Vive Notre-Dame du St-Rosaire! Vivent les Sœurs du St-Rosaire! »

« Le 16 octobre (1919), une agréable surprise : la visite de la maîtresse générale des classes. »

« Sur la demande de Monsieur le Curé, les dames du village ont organisé un enchère dans les salles de l'École des garçons, au profit du monument du Sacré-Cœur. »

Chronique de 1919-1920 :

« Quelques mois après la visite de l'inspecteur Monsieur J.A. Henry Lane, nous lisons ceci dans le journal « La Voix du Lac » :

« Bonne appréciation de Monsieur l'inspecteur des Écoles. Honneur à Val-Brillant! Vous avez de belles écoles, de bonnes institutrices, des enfants polis et bien éveillés. L'instruction marche côte à côte avec l'éducation. Tâchez d'améliorer, dans un avenir prochain, ce qui laisse à désirer. Les Écoles du village ont mérité une excellente note. »  
Signé : J.A. Henry Lane, i.e.

« Le 19 mars (1920), jour de liesse pour toutes les Sœurs du St-Rosaire. Mais à Val-Brillant, la fête est double, car c'est la fête patronale de Monsieur le Curé. Les enfants lui firent, comme par le passé, une très jolie et cordiale réception et lui offrirent en cadeau une belle statue de saint Joseph. Monsieur le Curé se montra sensible à tout, en particulier au spectacle si consolant, a-t-il dit, de la communion générale des enfants, le matin. »

« Le 23 mars (1920), Clara Côté nous quitte définitivement. Depuis 18 ans qu'elle demeure en cette maison, les fibres qui l'y attachaient sont assez difficiles à rompre, mais elle fait son sacrifice généreusement. »

« En ce jour du 7 octobre (1920), 42 de nos fillettes s'engagent dans la petite Croisade de Notre-dame du Saint-Rosaire avec le désir sincère d'être fidèles à leurs promesses. »

Chronique de 1921-1922 :

« C'est avec bonheur que le 6 septembre (1921), nous ouvrons bien grandes les portes de notre modeste petit couvent aux 136 fillettes qui viendront l'habiter pendant les dix mois scolaires dont 30 composent la classe modèle et les autres forment le cours Élémentaire. Cette année notre tâche est diminuée de moitié. Les Révérends Frères Maristes, à la demande qui leur a été faite par Monsieur le Curé, prennent la direction des classes de l'Académie. »

Chronique de 1923 :

« En juillet (1923), une visite des Révérends Frères Maristes nous prouve que sans rivalité, ni ambition, ils désirent travailler avec nous au bien des enfants. Une messe chantée par leurs élèves et les nôtres préludera à l'ouverture des classes. »

Chronique de 1924 :

Monsieur le Curé J.D. Michaud, en juin (1924), dit à ses paroissiens, le dimanche qui a suivi sa visite à l'école : « A l'Académie et au Couvent c'est parfait, c'est une bénédiction pour le village d'avoir des écoles dirigées de cette manière. »

Note : les chroniques de cette année signalent la visite des Sœurs d'Amqui et de celles du Lac-au-Saumon.

Chronique de 1926-1927 :

« Monsieur le Curé et les membres de la Commission scolaire se sont montrés très bons pour nous durant tout le cours de l'année scolaire. Aucune plainte de la part des parents si ce n'est à la fin de l'année. Une maman était mécontente parce que, disait-elle, sa petite fille n'avait pas été suffisamment récompensée. Ce ne fût qu'un feu de paille, la bonne madame fut vite apaisée, et elle est maintenant une de nos bonnes amies. »

Chronique de 1927-1928 :

Préparatifs du Jubilé d'argent de la fondation :

« Les dames et demoiselles anciennes élèves se mettent avec empressement à ma disposition (Sœur Marie de Saint-Paul) pour donner à cette fête le cachet d'une joyeuse réunion familiale. C'est à ce moment que nous avons la joie d'accueillir les quatre dignes fondatrices : les Sœurs Marie de Saint-Pierre, Marie de Saint-Joseph, Marie de l'Ange Gardien et notre dévouée Mademoiselle Clara Côté.

Chronique de 1929-1930 :

« Au commencement de juin, les membres de l'Unité Sanitaire de la Vallée de Matapédia sont venus faire l'inspection médicale de nos élèves. La note laissée à Monsieur le Curé et à Messieurs les Commissaires fut à peu près celle-ci : « Les classes du Couvent de Val-

Brillants sont très bien tenus sous le rapport de l'hygiène et de la propreté, il mérite d'être signalé comme un des couvents modèles de la Vallée de Matapédia. »

Chronique de 1932 :

« Le 21 février au matin, l'incendie se déclare. Nous eûmes le cœur serré pour un bon moment, mais l'épreuve fut bénigne. Le bon système d'aqueduc et le courage des pompiers volontaires eurent vite contrôlé le feu. Cet incident nous valut un congé de six semaines. Le 28 mars, nos classes étaient rouvertes et maîtresses et élèves tâchèrent de reprendre le temps perdu. »

Chronique de 1933 :

« Le 16 novembre, la Mère Maîtresse générale des classes nous arrive et fait les examens, passe en revue tous les documents classiques, préside une réunion du « Cercle des Jeunes Naturalistes » qui reçoit de l'Association le « Diplôme » sous le nom de « Cercle des Cèdres ». Enfin, tout est pesé, scruté et accepté, puisque de nombreuses félicitations sont à l'adresse des maîtresses et des élèves qui ont déjà un si beau travail sur le métier. »

Chronique de 1934 :

« Messieurs les inspecteurs Paul Hubert et Henry Lane nous honorent de leur visite pour les Conférences pédagogiques, le 15 septembre. De bonnes notes au registre des visiteurs témoignent de leur satisfaction.

« Le 29 septembre, deux bonnes Sœurs de l'Immaculée-Conception de Rimouski nous honorent de leur visite de propagande dans nos classes et celles de la paroisse. »

« Nous ne pouvons passer sous silence que les fêtes de « Dollard » et de la « Saint-Jean-Baptiste » ont été célébrées toutes deux dans la paroisse, avec un cachet tout particulier de piété et par de superbes démonstrations patriotiques au cours de la journée : sermons, discours et processions, rien n'a manqué pour ancrer profondément chez les paroissiens comme chez les jeunes l'amour de la patrie et de la religion dans notre cher Canada. »

Chronique de 1935 :

« Le 26 mai, nouvelle réjouissance pour toute la paroisse. Il s'agit de remercier le Seigneur du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de nos chers et distingués Frères Maristes en Canada et aussi les quinze années passées au service de la jeunesse écolière du Val-Brillant. Nous souhaitons à de si dévoués et méritants éducateurs, succès de plus en plus florissants et longue vie parmi nous. Qu'ils nous édifient par leur tendre piété; par leur savoir-faire si intelligent, par leur science aussi vaste que pratique et par leur habileté à donner une virile et saine formation à nos jeunes gens. »

Note : Le salaire en 1935 est de 125\$ par sœur pour l'année 1934-1935 et le montant s'élève jusqu'à 225\$ pour chacune, pour l'année 1935-1936.

On note un plein succès pour les diplômes d'écriture normale et pour les huit certificats d'études. De plus, on fait mention de cette réussite : « Notre jeune chorale a mérité des félicitations et de particuliers compliments de la part des connaisseurs. »

Chronique de 1938-1939 :

« À la visite des Sœurs de l'Immaculée-Conception dans les classes, nous leur avons remis le montant recueilli dans l'année pour l'œuvre de la Sainte-Enfance, montant qui s'élève à 18,50\$. »

Chronique de 1947-1948 :

« Notre exposition de fin d'année fit grand plaisir aux parents qui vinrent très nombreux constater les travaux de leurs enfants. Les mamans exprimèrent leurs félicitations aux maîtresses. »

Chronique de 1948-1949 :

« Le 8 septembre – La ruche écolière ouvrait ses portes à 124 élèves répartis comme suit : 39 en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années, dont 27 nouveaux confiés à Sœur Marie de St-Joseph-de-l'Enfant-Jésus, 36 formaient la classe de Sœur Supérieure (Sœur Marie de St-Albert), 24 en 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> années ayant pour titulaire Sœur Marie du Cœur-Eucharistique, 25 en 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> années, heureuses de revoir leur même maîtresse, Sœur Marie des Apôtres. »

Chronique de 1949-1950 :

« La famille est enrichie d'une sixième sœur parce que nous inaugurons cette année le 11<sup>e</sup> degré. La salle de communauté est sacrifiée pour devenir local de classe et la salle ménagère devient notre communauté. (...) Des diamants pointent à l'horizon. Les 18, 19 et 20 du mois courant seront des jours de fête : soixantième de la paroisse, consécration de l'église, dévoilement d'un monument. La maîtresse de chant multiplie les exercices pendant que dans les classes on invente et on taille des décorations... Pendant les jours de fête, nous avons le bonheur de recevoir des invités rosaristes entre autre, notre bien-aimée Mère Marie de l'Annonciation, Sœur Marie de Saint-Claude et Sœur Marie de St-Élie du Carmel nous apportent leur généreuse et bien nécessaire collaboration pour servir deux salles de banquet. Le surcroît de travail rend ces jours inoubliables. Monsieur le Curé est plus que satisfait et il nous redira souvent, au cours de l'année, sa satisfaction et sa reconnaissance. »

Chronique de 1950-1951 :

« Un seul changement : Sœur Marie de St-Omer remplace Sœur Marie de St-Adéodat (...) Trois diplômes « Supérieur » de musique. L'une avec grande distinction et bourse de 8\$ pour dictée musicale. »

« Le 4 septembre, nous souhaitons la bienvenue à 144 élèves répartis comme suit : 44 en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> années, sous la direction de Sœur Marie de St-Omer; 36 en 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années; pour la première fois ces jeunes élèves sont confiés à une maîtresse laïque; 15 élèves en 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> années chez Sœur Marie de Sainte-Rita; 33 en 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> années, voilà le partage de Sœur Marie de Ste-Thérèse-de-France; 12 en 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> années forment le petit troupeau de Sœur Marie des Apôtres. »

Chronique de 1952-1953 :

« Le 3 septembre, nous ouvrons nos portes pour recevoir 124 élèves répartis comme suit : 27 en 1<sup>ère</sup> année, garçons et filles, 12 petites en 2<sup>e</sup> année sous la direction de Sœur Marie de St-Omer; 33 en 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années avec notre institutrice laïque Mademoiselle Marthe paradis; Sœur Marie-de-la-Divine-Providence en reçoit 10 en 6<sup>e</sup> et 6 en 7<sup>e</sup> années et Sœur Marie de Ste-Thérèse-de-France 6 en 8<sup>e</sup> et 16 en 9<sup>e</sup> années. Quant à Sœur Supérieure, 10 élèves viennent sous sa direction en 10<sup>e</sup> et 4 en 11<sup>e</sup> années. (...) N.B. Il y a très peu sur le 50<sup>e</sup> de l'arrivée des R.S.R. On pourrait aller aux grandes chroniques.

Chronique de 1953-1954 :

« M. le Curé vint au début de l'année pour bénir les enfants et leur donner des conseils opportuns. (...) M. l'Inspecteur Odilon Chabot et son successeur M. Léonard Bourgault visitent notre école et témoignent toute leur satisfaction dans une note élogieuse laissée au registre des visiteurs. M. le Vicaire Roland Labrie fait l'examen final des classes le 17 juin et se montre, lui aussi, satisfait et des élèves et des maîtresses. »

Chronique de 1954-1955 :

« Le départ de M. le Curé Michaud, annoncé il y a un mois, ses noces d'or qu'il faudra anticiper, la réception du nouveau pasteur nécessitent des préparatifs car nos élèves auront à offrir les hommages en conséquence. Sœur Marie de St-Gaétan et Sœur Marie de Ste-Thérèse-de-France viennent prêter main forte pour assurer le succès de cette fête. (...) Sœur Supérieure Marie des Apôtres reprendra ses mêmes activités, soit la classe de 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> degrés, comptant 11 élèves. Les élèves de 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> degrés sont confiés à Sœur Marie Reine- des-Anges fort surprise de n'en recevoir que 14. Sœur Marie de Ste-Élisabeth-de-Hongrie accueille 34 fillettes s'inscrivant dans les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> degrés. La classe de 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> bourdonnent de 39 élèves, elle sera dirigée par une maîtresse laïque. Les petits, au nombre de 40, feront le bonheur de Sœur Marie de St-Olympe. La gentille écolière s'adapte vite aux changements du personnel enseignant et celui-ci constate chez tous, un esprit des mieux disposés.

« Les événements se suivent de près... Déjà l'heure du départ de M. le Curé Michaud s'amène et nos enfants ont à louer 42 ans de service religieux et éducationnel. Nos élèves ont été charmantes tant par leur adresse que par leur délicatesse. M. le Curé s'est dit touché de la reconnaissance de ses filles qu'il a regret de quitter. Il profite de l'occasion pour louer le dévouement des Sœurs de N.-D. du St-Rosaire qu'il dit avoir toujours considérées comme ses meilleures collaboratrices. »

« Quelques jours plus tard, notre jeunesse salue l'arrivée du nouveau Pasteur, qui déjà a conquis les cœurs. Nos jeunes l'écoutent avec grand respect et sourient en entendant dire qu'il fera lui-même chaque mois la lecture des notes. L'aide du prêtre n'est-il pas toujours à souhaiter. »

Chronique de 1955-1956 :

« Le 6 septembre, notre bon vieux couvent ouvrait ses portes à 127 élèves répartis comme suit : 42 en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> années, dont 13 commençants, portion chérie de Sœur Marie de Ste-Madeleine; 28 en 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années, confiées à Mademoiselle Madeleine Fournier; en 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années, 25 filles ayant pour professeur Sœur Marie de Ste-Reine; en 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>, 18 demoiselles pour Sœur Marie de Ste-Élisabeth-de-Hongrie, enfin 15 grandes filles qui vont en partage à Sœur Supérieure. (...) »

De la part des parents, tout va bien, c'est la paix la plus complète, l'entente la plus cordiale, pas une plainte. Ils semblent apprécier le dévouement de toutes les maîtresses. (...)

Depuis longtemps il est question d'un couvent neuf à Val-Brillant. Ce projet vient de se réaliser. Les bases du couvent sont maintenant posées et bientôt sa charpente s'élèvera un peu en arrière de notre cher vieux couvent. »

Chronique de 1956-1957 :

« Le 4 septembre au matin, la ruche écolière ouvrait ses portes bien grandes à 153 élèves départis comme suit : 31 en 1<sup>ère</sup> année confiés à Sœur Marie de Ste-Élisabeth-de-Hongrie; 23 garçons de 2<sup>e</sup> année et 3<sup>e</sup> année sous la direction de mademoiselle Rachel Fournier prennent le chemin du collège en attendant l'ouverture de la construction nouvelle; Sœur Marie de Ste-Béatrice accueille avec joie 23 petites filles de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années; 28 en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années ont pour titulaire Mademoiselle Madeleine Fournier; 26 en 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> années sont heureuses d'avoir pour maîtresse Mademoiselle Lisette Lepage; dix élèves de 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> années sont le troupeau choisi de Sœur Marie de Ste-Lucienne-des-Anges; 10 élèves en 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> années sont heureuses de revoir leur maîtresse, Sœur Supérieure Marie des Apôtres.

Faute de local, d'ici à l'entrée dans le couvent neuf, les petits et les élèves de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années n'auront qu'une demi-journée de classe; les débutants dans l'avant-midi, les autres dans l'après-midi. Monsieur le Curé vient bénir les enfants, leur prodigua conseils paternels, souhaita la bienvenue aux nouveaux titulaires. (...)

L'année scolaire fut mouvementée par l'élévation au Canonat de notre bon Monsieur le Chanoine, par le déménagement et l'aménagement dans notre beau couvent neuf, situé non loin de la vieille relique du passé, laquelle est déjà démolie. Nous apprécions davantage le changement de maison à cause des dangers qui nous menaçaient. Le mauvais fonctionnement de l'électricité donna beaucoup de préoccupation à notre chère Sœur Supérieure. Sur les démolitions, on entendait : « Les Sœurs ont été protégées ». Dieu soit remercié et loué! Lors de la construction nous avons admiré la générosité des membres de la Commission scolaire. »

## Chronique de 1957-1958 :

« Deux changements dans le personnel : Sœur Supérieure Marie des Apôtres, missionnaire depuis 15 ans ici, est remplacée par notre chère Sœur Supérieure Marie de Ste-Thérèse-Martin. Notre bien-aimée Sœur Marie de Ste-Béatrice cède sa place à Sœur Marie de Ste-Élisa. Les nouvelles venues, accueillies avec une aimable fraternité se mirent à l'œuvre avec entrain. Au mois d'août, a lieu la bénédiction de notre beau couvent. Cette cérémonie est présidée par son Excellence Mgr Charles-Eugène Parent. »

## Chronique de 1958-1959 :

« Le 3 septembre, la ruche écolière ouvre ses portes à 166 élèves répartis comme suit : 28 en 1<sup>ère</sup> sous la direction de Sœur Marie de Ste-Élisabeth-de-Hongrie. Mademoiselle Rachel Fournier accueille chaleureusement 24 garçons. Les 27 filles de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années trouvent leur ange gardien dans la personne de Sœur Marie de St-Germain. Mademoiselle Madeleine Fournier prend sous sa protection les 24 filles de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années. Les élèves de 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> années sont confiées à Mademoiselle Anne-Marie Fournier; 28 filles en 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> années forment la classe de Sœur Marie Marguerite-Bourgeois. Les élèves de 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> années sont heureuses de revoir leur maîtresse Sœur Marie de Ste-Thérèse-Martin, supérieure. »

## Chronique de 1959-1960 :

Monsieur l'Inspecteur Raymond Guité remplace M. Léonard Bourgault aux écoles.

## Chronique de 1960-1961 :

« Le 6 septembre les Sœurs et Demoiselles enseignantes se mettent à l'œuvre. Nous avons reçu 167 élèves répartis comme suit : Sœur Marie de Ste-Micheline 16 garçons en 1<sup>ère</sup> et 11 filles. Mademoiselle Rachel Fournier 9 garçons en 3<sup>e</sup> et 16 en 2<sup>e</sup> années. Sœur Marie de Ste-Louise 18 filles en 3<sup>e</sup> et 13 en 2<sup>e</sup>. Mademoiselle Madeleine Fournier 17 filles en 5<sup>e</sup> et 10 en 4<sup>e</sup>. Mademoiselle Anne-Marie Fournier 14 filles en 7<sup>e</sup> et 9 en 6<sup>e</sup>. Sœur Marie de St-Adjutor 13 filles en 9<sup>e</sup> et 12 en 8<sup>e</sup>. Sœur Supérieure Marie de Ste-Thérèse-Martin 5 filles en 11<sup>e</sup> et 4 en 10<sup>e</sup>. »

## Chronique de 1961-1962 :

« Le 5 septembre à 9 heures, 180 élèves, garçons et filles viennent chercher auprès de nous éducation et instruction. Quatre religieuses et trois maîtresses laïques sont préposées à cette tâche. Sœur Marie-Emmanuel devient responsable des tout-petits dont 19 garçons et 9 filles. Sœur Marie de Ste-Brigitte-du-Rosaire reçoit 17 garçons et 13 filles en 2<sup>e</sup> année. Mademoiselle Rachel Fournier s'occupe de 15 garçons et d'autant de filles en 3<sup>e</sup>. La 4<sup>e</sup> et la 5<sup>e</sup> sont confiées à Mademoiselle Madeleine Fournier, 16 filles en 4<sup>e</sup> et 11 filles en 5<sup>e</sup>. Mademoiselle Lorraine Caron a la garde de 18 filles en 6<sup>e</sup> et de 7 filles en 7<sup>e</sup>. Sœur Marie de St-Adjutor prend la responsabilité de la première partie du

cours secondaire : 17 filles en 8<sup>e</sup> et 6 en 9<sup>e</sup>. Quant à moi (M. de Ste-Thérèse-de-France) on m'octroie le plus beau lot, 14 en 10<sup>e</sup> et 3 en 11<sup>e</sup>.

Les élèves de musique confiés dès octobre à Mademoiselle Rachel Fournier ont présenté les diplômes suivants, soit à l'Académie de musique de Québec, soit à Sœur Marie des Victoires. En voici le résultat : A l'Académie : Francine Pelletier : diplôme élémentaire, grande distinction, Lorraine Fournier intermédiaire, grande distinction. Avec Sœur Marie des Victoires : Jeannine Berger : élémentaire, grande distinction;

Mariette Malenfant : moyen, grande distinction;

Danielle Moreau : moyen, distinction.

Nicole Pelletier : supérieur, grande distinction.

Monsieur le Curé Herménégilde Roy, remplaçant de l'irremplaçable chanoine Philippe Langlois, est venu nous faire quelques conférences particulièrement à l'occasion du Triduum. (...)

L'année se termine par une apothéose : le Congrès d'Amqui. Puisse-t-il être une semence de grâces de toutes sortes chez nos jeunes désireux d'idéal. Les fatigues inévitables de ces préparatifs ne sont rien s'il germe par ailleurs de belles vocations rosaristes et autres. »

Chronique de 1962-1963 :

« Nous enrégistrons 193 enfants dont 155 au cours primaire et 38 au secondaire, répartis en 7 classes; 32 débutants dont 24 filles sont de nouveau confiés à Sœur Marie de St-Gérard-de-Jésus. Sœur Marie de Ste-Euphrasie prend la direction de la classe de 2<sup>e</sup> année qui compte 17 garçons, 15 filles. Mademoiselle Rachel Fournier reçoit 30 élèves en 3<sup>e</sup>, 20 garçons et 10 filles. Mademoiselle Madeleine Fournier 29 filles en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>. Mademoiselle Lorraine Caron a 32 élèves en 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>. Sœur Marie de St-Adolphe, 21 en 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup>, et Sœur Marie de Ste-Thérèse-de-France 17 en 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup>. (...)

« Monsieur le Curé rencontre nos élèves assez régulièrement lors de la remise des bulletins mensuels et leur dispense conseils et encouragements. Monsieur l'Abbé Ghislain Gendron son vicaire partage la tâche avec lui parfois. Celui-ci est fidèle à présider la réunion d'Action catholique chez les militantes tous les quinze jours. Il donne aussi des leçons de catéchisme aux élèves de la profession de foi. (...)

Monsieur le Curé et messieurs les membres de la Commission scolaire avec qui nous avons été heureuses de travailler dans la plus étroite collaboration, nous ont toujours soutenues, appuyées. Disons en passant que leur déception fut grande de se voir enlever deux religieuses enseignantes pour l'an prochain. »

Chronique de 1965 :

« Ici, les classes sont en marche sous la direction du Frère Fortier qu'on appelle Monsieur le Principal; il passe ses journées ou à peu près au couvent. De ce temps-ci il est encore question d'ouvrir une autre première année, les parents font pression. Monsieur le Président est revenu s'informer s'il n'y aurait pas une religieuse disponible, même si elle n'avait pas de parchemin, pourvu qu'elle ait de l'expérience en première année. J'ai répondu que je pensais bien qu'elles étaient toutes placées. Ils en voudraient une comme Mère St-Gérard-de-Jésus... Je me demande si les parents gagneront leur point; il faudrait

un local de plus et l'institutrice n'est pas trouvée, et il est tard. Les sœurs sont bien dans leurs classes et le frère, Monsieur le Principal, est prodigue de compliments » (Lettre de Sœur Marie de St-Rémi à Mère Marie-Ange, supérieure générale, le 13 septembre 1965) »